

Ardennes Emerald : la CCI soutient son effort de requalification

Les travaux d'aménagement et de requalification de la zone d'activités de Tournes-Cliron (80 ha baptisés Ardennes Emerald) se poursuivent jusqu'à la fin de l'année. Ils mettent en évidence les surfaces disponibles et les préparent à de nouvelles implantations d'entreprises.

Conforme aux objectifs du contrat territorial, le programme de réaménagement de la zone de Tournes-Cliron est estimé à 4,6 M d'euros, explique Géraud Spire, président de la CCI des Ardennes. L'Etat et le Conseil général se sont engagés chacun à hauteur d'un million d'euros et le Conseil régional à un maximum de 375 000 euros. Les financements ne sont pas à la hauteur des attentes et contrarient la logique du contrat territorial. Si cette situation se confirme, la part de la CCI passera de 20% à 50%.

Malgré ce désengagement institutionnel qui oblige la CCI des Ardennes à emprunter, cette dernière poursuit et assume la requalification de la zone de Tournes-Cliron en Ardennes Emerald. Elle passe par la refonte complète de sa voirie, la construction d'une station d'épuration et la mise en conformité de son réseau d'assainissement. A cela s'ajoutent le déploiement d'une signalétique, la modernisation de l'éclairage public et du mobilier urbain, le réaménagement de l'entrée de la zone et des parkings, le nettoyage et le traitement paysager des surfaces disponibles (40 ha).

Antoine Urano, président de UABTP qui s'installe sur Ardennes Emerald. Spécialisée dans la location de véhicules industriels et de matériels de travaux publics, UABTP emploie 18 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 2 M d'euros. UABTP possède une flotte de 37 véhicules lourds (pelles, tractopelles, bulldozers, bennes, semi-remorques, etc).



"Nous étions auparavant installés à Tournes, mais trop à l'étroit. Nous avons acquis 2,4 ha afin d'y implanter notre parc de véhicules et de développer notre activité sur Ardennes Emerald. Nous investissons 1 M d'euros dans un grand bâtiment de 1 800 m² (bureaux, entretien du matériel, entreposage des pneumatiques, garage), un centre de stockage de carburants et une vaste plateforme de stationnement. J'ai trouvé sur Ardennes Emerald la situation qui me convenait avec un accès facilité à la zone d'activités. Sa proximité avec la future branche ouest de l'A34 nous intéresse au plus haut point. Nous faisons circuler de gros engins qui partent souvent en convois exceptionnels et nous avons besoin d'emprunter les grandes voies routières et autoroutières".

Nouvelles implantations, nouveaux agrandissements

Les travaux qui ont commencé en février 2007 s'achèveront à la fin de l'année. Une vingtaine de sociétés sont déjà installées. Ardennes Emerald enregistre plusieurs projets d'implantation ou d'agrandissement. La Buvette (le n°1 européen de l'abreuvoir automatique pour animaux d'élevage et de matériels d'élevage) a fait l'acquisition de 2 ha afin d'y construire un nouveau bâtiment. BJ Industries, concepteur d'usines de recyclage de métaux non ferreux qui est implantée depuis 1992 sur la zone de Tournes-Cliron, vient d'acquérir 2 000 m² pour construire ses nouveaux bureaux. Quant à UABTP, elle vient de faire l'acquisition d'une parcelle de 2,4 hectares afin de se re-localiser et de développer l'ensemble de son activité.

En 2010, la branche ouest de l'A34 (contournement par l'ouest de Charleville-Mézières et prolongement de l'autoroute jusqu'à Rocroi, sera réalisé). Ardennes Emerald jouira alors d'une situation idéale à proximité immédiate d'un axe autoroutier nord-sud (alternative à l'A1 et l'A31 engorgées) et d'une liaison rapide avec le Benelux et le bassin nord européen.

A noter les prochaines implantations de la société M4 (Ma Maison Moi-Même) et de la société METALINOV.

Contact : Gwénaél Guégan
gguegan@ardennes.cci.fr - Tél : 03 24 56 62 88



Paul Jonet, PDG de BJ Industries, société d'ingénierie dans la conception d'usines de recyclage de métaux non-ferreux. BJ Industrie emploie 7 salariés.

"Nous sommes installés sur la zone depuis 1992. Nous avons acheté 2 000 m² pour agrandir nos bureaux. Les travaux seront terminés fin juillet. Nous travaillons beaucoup pour la grande exportation, la Pologne,

les pays de l'est, l'Asie, le Mexique... A Tournes-Cliron, nous sommes à peu de distance de l'usine Métal Blanc de Bourg-Fidèle près de Rocroi qui est notre centre pilote.

Qui plus est, depuis Tournes-Cliron, nous pouvons facilement rayonner dans le département où nous faisons fabriquer beaucoup d'éléments d'usines et nous rendre aux aéroports de Charleroi ou de Bruxelles que nous fréquentons régulièrement".

Le port de Givet s'ouvre aux activités industrielles

L'aménagement d'une plateforme multimodale autour du port fluvial de Givet est en voie d'achèvement. Il reste à présent à relier le port au parc d'activités communautaire de Givet (PACOG).

Depuis 1995, la CCI, propriétaire du site portuaire au bord de la Meuse à Givet (30 hectares et plus d'un kilomètre de quais) y a développé une activité économique : 545 000 tonnes de marchandises y ont transité l'an passé (contre 150 000 en 1996), principalement des granulats et des sables (52%), du charbon (36%) et des produits métallurgiques, des engrais et des produits agricoles (12%).

En février 2006, la CCI qui a signé une convention de concession d'outillage avec Voies navigables de France (VNF), a lancé un programme de travaux de modernisation du port fluvial de Givet. Elle a fait aménager une plateforme multimodale (voie d'eau, embranchements fer et infrastructures routières) d'un coût de 4,1 M d'euros, subventionné notamment par le contrat de plan Etat-Région 2000-2006, le Conseil général des Ardennes et l'Europe (Feder).

La zone portuaire peut accueillir maintenant une dizaine de péniches de grand gabarit (1 350 tonnes). C'est la base arrière de grands ports du nord de l'Europe (Anvers et Amsterdam). Il suffit à présent de raccorder par une route et par la voie ferrée la zone d'activités économiques d'une cinquantaine d'hectares jouxtant le port et que gère la communauté de communes Ardenne Rives de Meuse.

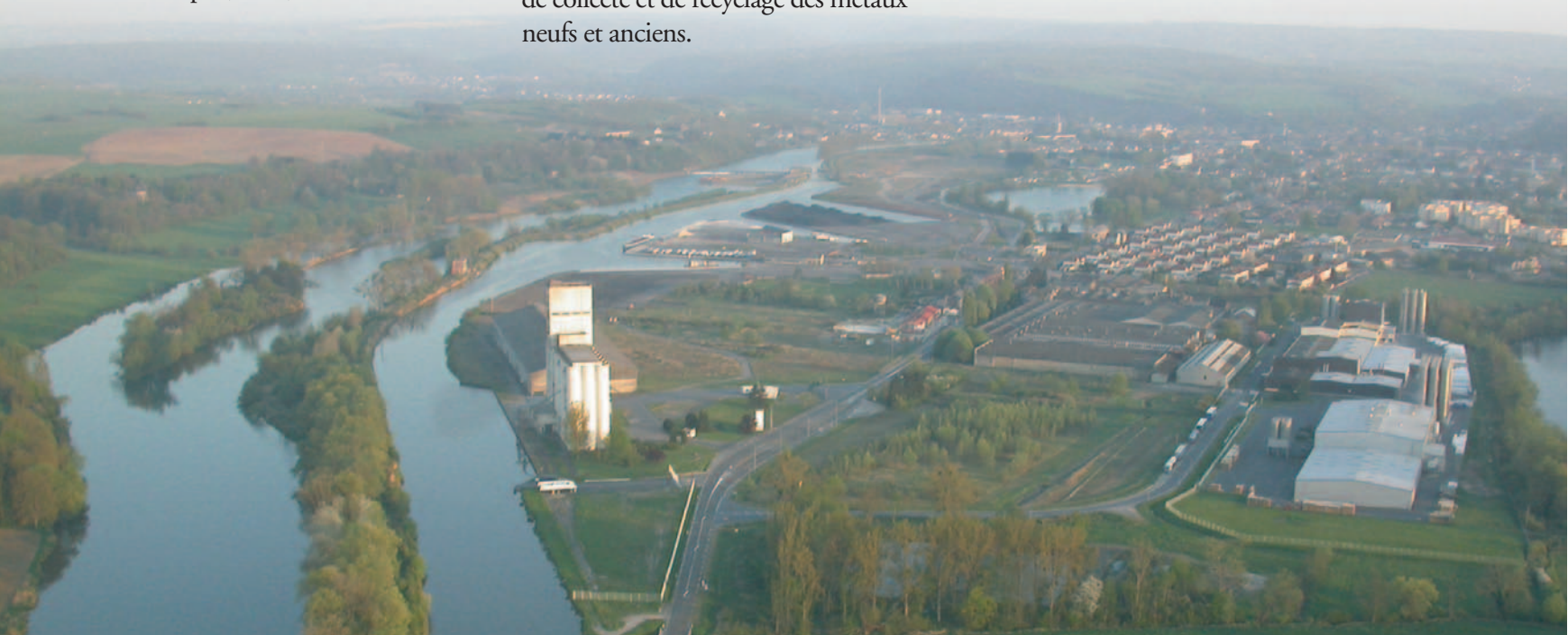
Un deuxième aménagement à concevoir

La CCI des Ardennes et les collectivités (Région, Département et communauté de communes) réfléchissent aujourd'hui au financement de ce nouvel aménagement. Il est indispensable à la dynamique économique du port fluvial de Givet sur lequel investit déjà Belgian Scrap Terminal (BST). Le groupe belge y installe une plate-forme de collecte et de recyclage des métaux neufs et anciens.

L'entreprise Aérofleet y a également investi pour construire à Givet des catamarans, des bateaux de plaisance et des piscines.

La CCI recherche à présent une société d'exploitation afin d'assurer la gestion de la plate-forme multi-modale. Plusieurs secteurs d'activités sont intéressés par les nouvelles installations du port de Givet : le négoce des aciers, les promoteurs d'énergies renouvelables, la valorisation de déchets, etc.

Cependant, la zone portuaire est soumise à un plan de prévention des risques d'inondations (PPRI). Il est donc cohérent que les futures entreprises de production qui voudraient s'implanter à Givet soient accueillies à proximité du port sur une zone hors PPRI, qui plus est, connectée au grand parc d'activités communautaire de Givet (Pacog - 52 hectares dont 41 de disponibles) situé au nord-ouest la ville.



Un aérodrome au service du don d'organes

Grâce à l'aérodrome des Ardennes à Belval, des équipes médicales prélèvent des tissus et des organes au centre hospitalier de Charleville-Mézières et les acheminent rapidement dans les hôpitaux qui réalisent les greffes.

L'avantage est essentiel : l'aérodrome des Ardennes est situé à quinze minutes à peine du centre hospitalier" explique Christine Saily, l'infirmière coordonnatrice des prélèvements d'organes et de tissus humains à l'Hôpital Manchester de Charleville-Mézières. Elle anime une équipe de neuf personnes qui maintient une alerte 24 heures sur 24. Lorsque à l'hôpital la mort cérébrale est constatée chez un patient qui avait accepté de donner ses organes ou ses tissus afin de sauver des malades en attente de greffes, l'alerte est déclenchée en France. Des avions transportant des équipes médicales de prélèvement atterrissent sur l'aérodrome des Ardennes de jour comme de nuit.

Il faut faire très vite. *"Il n'y a que quatre heures entre le prélèvement d'un cœur et sa réimplantation, 8 à 10 heures pour un foie, 36 heures pour les reins. Sur un donneur en état de mort encéphalique, l'on peut prélever quatre à sept organes, souligne l'infirmière. Mais les donateurs manquent. Dans la moitié des cas - cinq à dix cas par an à Charleville-Mézières*

- les familles des patients décédés refusent les prélèvements de tissus ou d'organes".

Un bel équipement aéronautique

Les transferts de greffons vers les centres hospitaliers de Besançon, Strasbourg, Dijon ou Reims ont été réalisés en grande partie grâce à la proximité et à l'équipement aéronautique de l'aérodrome des Ardennes.

Il dispose en effet d'une piste en dur de 1 500 mètres qui permet d'accueillir des avions aussi puissants que les Falcon 10, les Beechcraft 19 000, les ATR 72 ou les Dornier 328.

L'aérodrome est équipé d'un balisage tous temps et d'un système de guidage électronique de l'approche des appareils en phase d'atterrissage. Avec un aéroclub (5 avions et 80 pilotes), un paraclub et un ulm-club, l'aérodrome accueille aussi les entraînements d'écoles professionnelles de pilotage et les rotations des appareils de la Gendarmerie, des douanes françaises, de la police, de l'Alat (aviation légère de l'armée de terre) et de grandes entreprises à l'instar de Peugeot PSA.

Propriété du Conseil général, l'aérodrome des Ardennes à Belval est géré par la CCI (0,6 M d'euros de budget annuel). Elle y emploie deux agents (avec deux sapeurs pompiers de l'aviation civile) qui mettent les lieux en alerte lorsque l'hôpital tout proche annonce l'arrivée d'une équipe d'évacuation sanitaire (évasan) de greffons.

